

sées dans les égouts d'immoralité que recèlent toujours les grandes villes ; ce sont ces horribles pages où le talent se noie dans la boue, qui font l'admiration du public et la vogue monstrueuse de leurs auteurs ; et c'est dans la même voie de publicité qu'ont adoptée ces écrivains, biographes des vices et des scandales, que vont entrer, a-t-on dit (1), l'auteur illustre du *Génie du Christianisme*, et le poète célèbre qui débuta dans le monde par les *Méditations poétiques* !!!

Quelles sont donc les exigences qui portent ces gloires de notre siècle, à s'étaler dans une pareille lice aux yeux de leurs contemporains stupéfaits ? Hélas ! la nécessité du gain et la soif de cette célébrité à tout prix, qui mit un flambeau dans la main d'Erostrate ; ah ! plaignons ces beaux génies entraînés par les deux torrents de notre époque qui engloutissent, avec tant de talents naissants, ceux qui avaient déjà conquis le plus de droits à notre estime. Les avantages réels du roman-feuilleton sont de ne pouvoir rassasier ses lecteurs qui les savourent à petites doses, par bouchées, irritant leur appétit sans leur permettre l'indigestion ; c'est de les laisser toujours inquiets sur le sort des héros et des héroïnes, et de terminer leurs six colonnes quotidiennes par des lignes mystérieuses qui font desirer la continuation du lendemain, c'est d'avoir chaque jour deux ou trois millions de lecteurs liés par l'intérêt curieux que leur inspirent les mêmes aventures, et sur la suite desquelles ils se communiquent leurs prévisions, c'est de voyager en compagnie des *nouvelles* et des *annonces* du moment, et de jouir de l'empressement que chacun met à les connaître ; c'est d'être étalés dans tous les repaires d'oisifs, qui s'imaginent faire quelque chose en parcourant la nouvelle à la mode, et s'instruire en se mettant à même d'en dire leur sentiment, c'est, enfin, d'être la lecture de tous ceux qui n'en ont pas d'autres, et qui s'y adonnent avec d'autant plus de fureur qu'elle seule suffit à leurs besoins intellectuels. N'oublions pas d'ajouter que le *feuilleton* est l'*article jupe* des journaux, que les dames en raffolent depuis que ses gravelures l'ont rendu pour

(1) Le bruit courrait alors que les *Mémoires d'outre-tombe* et l'*Histoire des Girondins* allaient défiler dans des feuilletons.